

Dans tout le chapitre, I est un intervalle quelconque, non vide et non réduit à un point de \mathbb{R} . \mathbb{K} désigne \mathbb{R} ou \mathbb{C} .

I - CAS D'UN PARAMÈTRE ENTIER

1) Intégration sur un intervalle quelconque I et suites de fonctions

Théorème de convergence dominée :

Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions de I dans \mathbb{K} .

th. 1 **Si** **1)** pour tout n de \mathbb{N} , f_n est continue par morceaux sur I
2) la suite de fonctions (f_n) converge simplement vers une fonction f continue par morceaux sur I
3) il existe une fonction φ , continue par morceaux sur I et intégrable sur I telle que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \forall t \in I, \quad |f_n(t)| \leq \varphi(t)$$

alors pour tout n de \mathbb{N} , f_n est intégrable sur I , et f est intégrable sur I

$$\text{et } \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_I f_n = \int_I f = \int_I \lim_{n \rightarrow +\infty} f_n$$

Remarques :

- La troisième hypothèse, la plus importante, est l'hypothèse de domination. Par théorème de comparaison sur les fonctions positives, elle prouve que les f_n sont intégrables sur I . De plus, en passant à la limite quand $n \rightarrow +\infty$, on obtient $\forall t \in I, |f(t)| \leq \varphi(t)$ et donc f est également intégrable sur I .
- Ce th. s'applique aussi quand $I = [a, b]$ avec $(a, b) \in \mathbb{R}^2$. L'hypothèse de domination est alors souvent évidente. Lorsque $I = [a, b]$, nous avons vu un théorème qui s'applique en cas de convergence uniforme.

2) Intégration sur un intervalle quelconque I et séries de fonctions

Intégration termes à termes :

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions de I dans \mathbb{K} .

th. 2 **Si** **1)** pour tout n de \mathbb{N} , u_n est continue par morceaux sur I et intégrable sur I
2) la série de fonctions $\left(\sum u_n\right)$ converge simplement sur I vers S , continue par morceaux sur I
3) la série numérique $\left(\sum \int_I |u_n(t)| dt\right)$ converge

alors S est intégrable sur I et $\int_I S(t) dt = \int_I \sum_{n=0}^{+\infty} u_n(t) dt = \sum_{n=0}^{+\infty} \int_I u_n(t) dt$

$$\text{et on a de plus } \int_I \left| \sum_{n=0}^{+\infty} u_n(t) dt \right| \leq \sum_{n=0}^{+\infty} \int_I |u_n(t)| dt$$

Remarque :

- Dans **1)**, l'intégrabilité de u_n sur I justifie l'existence de $\int_I |u_n(t)| dt$ qui apparaît dans **3)**.
- Lorsque $I = [a, b]$, nous avons vu un théorème qui s'applique en cas de convergence uniforme.

II - CAS D'UN PARAMÈTRE RÉEL

1) Rappels

2) Cadre d'étude

Soient I et A deux intervalles de \mathbb{R} .

On envisage des fonctions de la forme $f : A \times I \rightarrow \mathbb{K}$
 $(x, t) \mapsto f(x, t)$

On aimerait alors définir et étudier $F : A \rightarrow \mathbb{K}$
 $x \mapsto \int_I f(x, t) dt$.

Si I n'est pas un segment, il s'agit d'une intégrale impropre.

3) Continuité d'une intégrale à paramètre

th. 3

Si

- 1) $\forall x \in A, (t \mapsto f(x, t))$ est continue par morceaux sur I
- 2) $\forall t \in I, (x \mapsto f(x, t))$ est continue sur A
- 3) pour $[\alpha, \beta]$ un segment quelconque de A ,
il existe $\varphi : t \mapsto \varphi(t)$, continue par morceaux et intégrable sur I telle que
 $\forall x \in [\alpha, \beta], \forall t \in I, |f(x, t)| \leq \varphi(t)$

alors $\forall x \in A, (t \mapsto f(x, t))$ est intégrable sur I et $F : x \mapsto \int_I f(x, t) dt$ est continue sur A

Remarques :

- La troisième hypothèse, la plus importante, est l'hypothèse de domination.
Par théorème de comparaison sur les fonctions positives, elle prouve que pour tout élément x de A , $(t \mapsto f(x, t))$ est intégrable sur I .
- La notion de continuité est une notion locale et on s'intéresse à la continuité en un point x .
C'est pourquoi dans **3**), on se limite à $x \in [\alpha, \beta]$, $[\alpha, \beta]$ étant un segment quelconque de A .

4) Dérivabilité d'une intégrale à paramètre

th. 4

Si

- 1) $\forall x \in A, (t \mapsto f(x, t))$ est continue par morceaux sur I et intégrable sur I
- 2) $\frac{\partial f}{\partial x}$ existe sur $A \times I$ et $\forall t \in I, (x \mapsto \frac{\partial f}{\partial x}(x, t))$ est continue sur A
et $\forall x \in A, (t \mapsto \frac{\partial f}{\partial x}(x, t))$ est continue par morceaux sur I
- 3) pour $[\alpha, \beta]$ un segment quelconque de A ,
il existe $\psi : t \mapsto \psi(t)$, continue par morceaux et intégrable sur I telle que

$$\forall x \in [\alpha, \beta], \forall t \in I, \left| \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) \right| \leq \psi(t)$$

alors $\forall x \in A, (t \mapsto \frac{\partial f}{\partial x}(x, t))$ est intégrable sur I et
 $F : x \mapsto \int_I f(x, t) dt$ est de classe C^1 sur A et $\forall x \in A, F'(x) = \int_I \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) dt$

Remarques :

- Ce théorème peut s'utiliser directement.
Dans **1**), l'hypothèse que pour tout élément x de A , $(t \mapsto f(x, t))$ est continue par morceaux sur I et intégrable sur I , justifie que la fonction F est bien définie sur A .

- La troisième hypothèse, la plus importante, est l'hypothèse de domination.

Par théorème de comparaison sur les fonctions positives, elle prouve que pour tout élément x de A , $\left(t \mapsto \frac{\partial f}{\partial x}(x, t)\right)$ est intégrable sur I

- La notion de dérivabilité est une notion locale et on s'intéresse à la dérivabilité en un point x . C'est pourquoi dans **3**), on se limite à $x \in [\alpha, \beta]$, $[\alpha, \beta]$ étant un segment quelconque de A .

5) Extension aux fonctions de classe C^p

th. 5

Soit $p \in \mathbb{N}^*$. On suppose que pour tout k dans $[[1, p]]$, $\left(t \mapsto \frac{\partial^k f}{\partial x^k}(x, t)\right)$ existe sur $A \times I$. On convient que $\frac{\partial^0 f}{\partial x^0} = f$

- Si**
- 1) $\forall k \in [[0, p-1]], \forall x \in A, \left(t \mapsto \frac{\partial^k f}{\partial x^k}(x, t)\right)$ est continue par morceaux sur I et intégrable sur I
 - 2) $\forall x \in A, \left(t \mapsto \frac{\partial^p f}{\partial x^p}(x, t)\right)$ est continue par morceaux sur I
 $\forall t \in I, \left(x \mapsto \frac{\partial^p f}{\partial x^p}(x, t)\right)$ est continue sur A
 - 3) pour $[\alpha, \beta]$ un segment quelconque de A ,
 il existe $\psi : t \mapsto \psi(t)$, continue par morceaux et intégrable sur I telle que

$$\forall x \in [\alpha, \beta], \forall t \in I, \left| \frac{\partial^p f}{\partial x^p}(x, t) \right| \leq \psi(t)$$

alors $F : x \mapsto \int_I f(x, t) dt$ est de classe C^p sur A et $\forall k \in [[1, p]], \forall x \in A, F^{(k)}(x) = \int_I \frac{\partial^k f}{\partial x^k}(x, t) dt$

6) Utilisation du théorème de convergence dominée

Notons b une extrémité finie ou infinie de l'intervalle A .

On souhaite calculer si elle existe la limite de $F(x)$ lorsque x tend vers b . Méthode :

- On utilise la caractérisation séquentielle des limites :
 on prend une suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de réels de A qui a pour limite b et on s'intéresse à $\lim_{n \rightarrow +\infty} F(x_n)$.

- On a : $\forall n \in \mathbb{N}, F(x_n) = \int_I f(x_n, t) dt$.

Le théorème de convergence dominée permet donc d'étudier cette limite. Si elle vaut $\ell \in \mathbb{K}$, alors le théorème de la caractérisation séquentielle des limites permet de conclure que $\lim_{x \rightarrow b} F(x) = \ell$.

7) La fonction Γ

$$\Gamma : x \mapsto \int_0^{+\infty} t^{x-1} e^{-t} dt$$

- a) Γ est définie et continue sur \mathbb{R}_+^* .
- b) $\forall x \in \mathbb{R}_+^*, \Gamma(x+1) = x \Gamma(x)$
- c) Γ est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+^* .
- d) Equivalents de Γ au voisinage de 0.
- e) Calcul de $\Gamma(1/2)$.